



LE GANT

un signe de la main



De la peau brute au gant "prêt à porter", plus d'une centaine d'étapes sont nécessaires. Chacune d'elles exige un savoir-faire et une technique bien spécifiques. Leur enchaînement précis, dans un ordre immuable, rythme la fabrication. Patience, minutie, persévérance et habileté sont les qualités indispensables pour parvenir enfin à cette sensation unique : celle d'une peau sur la peau.

La création

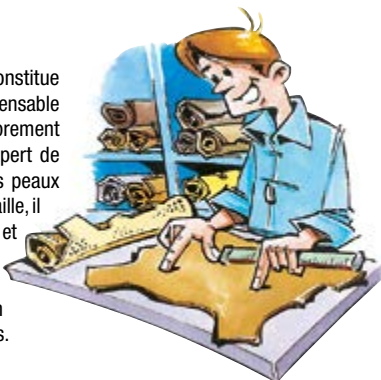


Au départ, deux choix s'imposent, gants de luxe et accessoires de mode ou gants de protection ou de sport. Les créateurs dessinent les modèles selon les articles envisagés, en fonction des caprices de la mode ou de l'usage professionnel.

Le choix

ou le triage des peaux

Cette opération constitue un préalable indispensable avant la coupe proprement dite. Le regard expert de l'artisan classe les peaux par couleur et par taille, il les regroupe en lots et détermine à l'aide d'un **gabarit** le nombre maximum de gants réalisables.



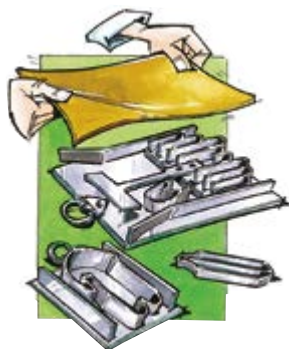
La coupe

ou le dépeçage et l'étavillonnage

La peau est étirée à son maximum afin que le gantier détermine l'emplacement des différentes parties qui vont composer le gant. Il ne lui reste plus qu'à découper à l'aide de ciseaux les rectangles de peau qu'il va utiliser. Une fois le **dépeçage** réalisé, les morceaux de peau sont à nouveau étirés pour leur donner la plus grande surface possible. Ils sont découpés suivant les contours d'un **calibre** en carton où sont indiqués la **fente des doigts** et l'emplacement du **pouce**.

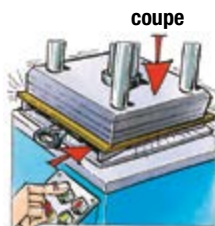
Les tailles

Les tailles s'expriment depuis toujours en pouce et $\frac{1}{2}$ pouce ($\frac{1}{12}$ de pied français dit "de Charlemagne"). Exemple adulte : du $6\frac{1}{2}$ au 11.



La main de fer

La **main de fer** est un emporte-pièce à la forme exacte du gant sur lequel l'artisan pose les rectangles de peau. On place le tout sous une presse hydraulique. Lors de la découpe, également appelée **fente**, les doigts sont séparés et l'emplacement du pouce est évidé.



coupe



Les pièces du gant



Les broderies



Aussi variées soient-elles, elles sont classées en différents types :

- le **filet** ressemble à une broderie simple ;
- la **nervure** produit un effet différent, le cuir étant directement piqué par une machine à coudre, de manière à former une succession de petits bourrelets ;
- pour des motifs particulièrement délicats, la couturière utilisait autrefois la **broderie au métier**.



le montage ou l'assemblage

LA COUTURE OU PIQUAGE À L'ENVERS.

La pièce sera cousue au pouce, le pouce à la main interne et les six fourchettes aux deux faces du gant.



Il existe différentes coutures du gant : la **couture en surjet** (ou **couture dite au peigne**) réunit bord à bord les deux coupes par un fil qui vient recouvrir le cuir. La **couture sellier** réunit les pièces par un fil qui traverse le cuir de part en part. Enfin, la **couture est dite piquée** lorsque les deux parties du cuir se chevauchent et sont cousues l'une sur l'autre.



Couture en surjet ou
couture au peigne



Couture piquée



Couture sellier

LE BAGUETTAGE. Nom donné au contrôle de la couture, à l'aide d'une **baguette** (fuseaux écarteurs) formée de deux pointes introduites successivement dans les cinq doigts en écartant les coutures.

Ceci permet de contrôler que les coutures ne soient pas trop serrées ; si tel était le cas, le passage des doigts s'en trouverait gêné.



Le dressage des gants



LA MAIN CHAUDE. Pour redonner "vie" au gant, après qu'il a subi de nombreuses épreuves et pour le présenter sous son meilleur jour, on le place sur une forme chauffée : **la main chaude**. Cette opération est appelée **dressage**.

LE LISSAGE OU LE ROULEAUTAGE.

Ensuite pour clore la finition du gant, on le **lisse** à plat à l'aide de **manchons tournants** en feutre ou en **bois** et il reçoit ainsi tout le brillant désiré.



L'apairage

Chaque gant et pouce ayant reçu un numéro d'**apairage** aussitôt après la coupe, il suffit de contrôler s'ils sont bien restés en **paire**.



Le contrôle emballage

Un dernier contrôle, un peu de talc et les gants sont emballés avec soin dans du papier de soie pour être expédiés à la vente, enfin prêts à être portés.



L'ANECDOTE. Selon Madame de Sévigné, un admirateur lui offrit un panier de noix (de cola), où une paire de gants était logée dans une coque ; la finesse de la peau et un travail d'orfèvre permirent cette prouesse.

Les sites de fabrication :

